

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ses hommages, de toutes ces admirations, de ces désirs éveilés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatres du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaien beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

-Attends donc Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle n'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture, et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grellotants. Enfin, ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans PARIS que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppée les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou !

La Parure, Guy de Maupassant, 1884.

Compréhension (10 points)

1-Complétez le tableau suivant : 1.5pts

œuvre	Auteur	siècle	Courant littéraire	2 titres de l'auteur

2- De quel type de texte s'agit –il ? Justifiez votre réponse.1pt

3- Dégagez du texte deux indices du réalisme. 1pt

4- Quel est le point de vue du récit adopté par le narrateur ? Justifiez votre réponse à partir du texte.1pt

5-Quel est le sentiment de Mme Loisel le long de la soirée de la fête ? Pourquoi ?1pt

6-A quelle catégorie sociale appartient Mme Loisel ?Justifiez votre réponse à partir du texte.1pt

7-Complétez le tableau à partir des énoncés suivant : 1.5pts

a-Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon.

b-Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture, et ils se mirent à chercher...

Temps verbal	Valeur temporelle
a-	
b-	

8-Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé suivant : 1pt

-Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie.

9-Relevez du texte quatre expressions du champ lexical du bonheur.1pt

Production écrite (10 points)

Vous retrouvez un objet, de la période de votre enfance, que vous avez déjà perdu (un jouet, un cahier de souvenirs...)

Redigez un texte dans lequel vous décrivez votre réaction et vos sensations à l'occasion de cette découverte qui vous rappelle une période du passé.

*Pour réussir votre tache :

*Précisez les circonstances de la trouvaille (an crage spatio-temporel)

*Décrivez l'objet dans l'état où vous l'avez trouvé (vieilli, déchiré, abîmé...)

*racontez le souvenir auquel il est associé en mettant l'accent sur vos sentiments.